

Tome 58

fascicule 5

Mai 1989

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

BIBLIOGRAPHIE

Jacques FOURNET. — *Fleurs et plantes des Antilles*. 143 pages, couverture cartonnée. Collection « Les Beautés de la Nature ». Delachaux & Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1988.

L'auteur Jacques FOURNET est connu par sa *Flore illustrée des Phanérogames de Guadeloupe et de Martinique* (I.N.R.A., Paris, 1978).

La première partie de l'ouvrage qui nous intéresse est une présentation des Antilles et des différentes associations végétales qui caractérisent le littoral, la forêt sèche, la forêt dense, la végétation d'altitude, les plantes ubiquistes, les plantes cultivées et ornementales.

La seconde partie fascine le lecteur avec une très riche documentation photographique qui permet de souligner l'importance botanique et esthétique de la Flore des Antilles : 144 espèces sont offertes à nos yeux émerveillés.

L'ouvrage ne peut pas prétendre à l'exhaustivité, impossible en un aussi faible volume, mais je pense que le Frangipanier (*Plumieria rubra*) et le Mancenillier (*Hippomane mancinella*) n'auraient pas déparé la brillance et l'unité du cortège floristique ainsi présenté.

L'acquisition de ce petit volume est vivement conseillée à tous ceux qui veulent mieux comprendre et aimer les Antilles.

André GRIOT.

Michel PHILIPPE et Jean-François BOUVET. — *Lyon, cité carrefour, mosaïque de pierres*. 1988, 39 pp. Editions du Centre Régional de Documentation Pédagogique, Lyon. Disponible sous la référence 690 B 3 224, 45 F.

Ce guide, illustré de photographies et de cartes, présente les roches utilisées pour la construction de Lyon. Au XVIII^e siècle, l'historien ALLÉON-DULAC estimait qu'il n'était peut-être aucune province de France « qui puisse être comparée au Lyonnais soit par la nature, la qualité et l'excellence de ses pierres, soit par la facilité de les transporter ». En fait, des roches très diverses sont représentées aux environs de Lyon provenant de carrières situées à des distances n'excédant pas 60 kilomètres.

Ce sont d'abord les roches plutoniques et cristallophylliennes de l'Ouest lyonnais. On peut citer le granite d'Oullins qui constitue le soubassement des églises Saint-Joseph et Sainte-Blandine à Lyon. Mention spéciale doit être faite du microgranite de la vallée de la Brévenne dont le Pr. Albert OFFRET avait préconisé l'emploi pour la fabrication des pavés.

Les roches sédimentaires du Mont d'Or et du Bas Beaujolais dont le calcaire à gryphées du sinémurien ont été utilisées du XV^e au début du XX^e siècle dans toute la région lyonnaise et singulièrement à Lyon. Le calcaire jaune à entroques d'âge aalénien a tenu une place importante dans la construction lyonnaise. C'est le calcaire de Couzon et la pierre dorée des villages du Bas Beaujolais. Le calcaire oolithique blanc jaunâtre du bathonien ou pierre de Lucenay a été beaucoup exploité près de la petite ville d'Anse au Nord de Lyon. Il constitue le matériau dominant de la basilique d'Ainay (XII^e siècle) et de la cathédrale Saint-Jean (XII^e au XV^e siècle).

Le choin, roche calcaire du Jura méridional d'âge bathonien supérieur a dominé la construction de la ville durant deux siècles (XVIII^e et XIX^e siècles), mais il a été aussi exporté dans d'autres villes du territoire et même à l'étranger. Le bassin carrier d'extraction du choin se situe dans la commune de Villebois. La pierre de Villebois est un calcaire dur, compact, semi-cristallin qui se reconnaît facilement par ses joints en dentelle appelés styloolithes.

Il faut y ajouter les galets de quartzite alpin des alluvions du villafranchien qui ont été utilisés dans le pavage des rues de Lyon au XIX^e siècle.

Les sables et les graviers des alluvions quaternaires extraits par dragage dans le lit des fleuves et dans de multiples carrières continuent à être largement employés.

Enfin, la pierre dite du Midi, calcaire miocène de la basse vallée du Rhône, a été aussi largement utilisée depuis l'époque gallo-romaine ; bien adaptée par ses remarquables aptitudes à l'appareillage et à la taille, bien qu'elle se trouve à plus de 150 km de Lyon.

A. CHERMETTE.